

# NOUVELLES DE FLEUR DE SEL

Mai 2010

CHERS TOUS,

Après une pause majeure, dont nous vous parlions la fois passée, *Fleur de Sel* est de nouveau en route !

Les travaux d'entretien et de rénovation du bateau auront dépassé de presque deux mois nos estimations, et pourtant ça a été la course jusqu'au bout. C'est donc début mars, alors que l'essentiel était fait et qu'il restait cependant beaucoup de détails à revoir, que nous avons « pris le départ ». L'équipage avait surtout la bougeotte, et *Fleur de Sel* des fourmis dans les voiles : 5 mois d'immobilisation, pensez-donc !

La route suivie depuis est une classique, même si c'est une première pour nous deux. Après une première halte à Belle-Ile en guise de repos bien mérité et de tremplin pour le Golfe de Gascogne, nous avons ensuite écumé les eaux atlantiques de la péninsule ibérique : Galice en Espagne, côte ouest du Portugal, et enfin les Iles Canaries.

Quant à l'avenir ? *Fleur de Sel* devrait continuer de nous mener vers le sud-ouest, en direction des Iles du Cap-Vert, puis de l'Amérique du Sud. Si tout va bien, c'est sans doute là-bas que nous vous donnerons rendez-vous pour notre prochaine lettre. Mais en attendant, voici comme les fois précédentes le récit multi-facettes de ces premiers mois de voyage.

HEIDI & NICOLAS

## EN CHIFFRES...

La lettre est écrite aux Iles Canaries. Le fuseau horaire est UT+1 en heure d'été. Nous sommes donc en retard d'une heure sur l'Europe continentale.

La position GPS actuelle de *Fleur de Sel* est 29°14'N 13°30'W. Par deux fois aux Canaries nous avons atteint la latitude 27°59'N, c'est-à-dire le point le plus au sud du voyage, le 29 avril 2010 entre Fuerteventura et Gran Canaria et le 9 mai 2010 entre Tenerife et La Gomera. Le point le plus à l'ouest a été 17°10'W le 9 mai 2010 à La Gomera également.

Depuis notre nouveau départ de France début mars 2010, nous avons parcouru 1'739 milles (soit 3'220 km).

La plus longue traversée a duré 6 jours, de Sesimbra (Portugal) à La Graciosa (Canaries).

Nous avons visité 2 pays depuis le départ : Espagne (dont les Iles Canaries) et Portugal.

La température de l'eau est remontée de 7° au départ à 22° aux Canaries.

L'escale technique à La Trinité-sur-Mer aura duré 148 jours, pendant lesquels nous n'avons pratiquement fait que travailler sur le bateau : nous estimons avoir réalisé près de 2'500 heures de chantier !

Nous avons interrompu quelques jours le chantier fin décembre, le temps de passer les Fêtes avec familles et amis. Mais la préparation du voyage n'était pas pour autant mise entre parenthèses. Restaient de nombreuses choses à régler pendant ce répit : visites médicales, vente de la voiture, ainsi que quelques paperasses administratives. De retour à La Trinité début janvier, nous étions donc d'attaque pour la suite des travaux.

Cependant, nous avons failli vite déchanter : pour cause de dragage, le port de La Trinité se voyait dans l'impossibilité de nous trouver une place à flot après notre carénage. *Fleur de Sel* a bien cru se retrouver « homeless », ce qui nous aurait obligés à trouver une solution ailleurs, et donc bien plus compliquée. Finalement, le port a accepté de nous garder un mois de plus, ouf ! Que de sueurs froides... D'autant plus froides, d'ailleurs, qu'à cette époque là il faisait vraiment glacial.

Et c'est justement avec ce froid là que nous avons du composer lorsque nous avons mis *Fleur de Sel* au sec. A sa sortie de l'eau, sa carène n'était pas reluisante, c'est le moins qu'on puisse dire. Et 15 jours plus tard, elle se trouvait métamorphosée de manière inespérée. La mise à nu de l'aluminium et la peinture de la coque auront été le chantier le plus éprouvant. Nous remercions tous ceux qui nous ont aidés particulièrement à ce stade, car sans eux nous n'aurions pas pu gagner la course contre la montre et le combat contre le froid. En effet, nous avons obtenu 15 jours au sec mais pas un de plus, pendant lesquels la température extérieure était régulièrement inférieure aux minima exigés pour la pose des différentes couches de peinture. Craignant de voir tout notre travail se décoller en plaque après quelques semaines de navigation, nous en sommes venus à chauffer la coque avec le poêle, le chauffage céramique, l'eau du réservoir, un sèche-cheveux – bref, tout ce qui nous tombait sous la main !

Puis il y eut le sprint final, avec son lot de petites urgences de dernière minute, alternant avec la réalisation des finitions restantes. Chaque semaine, alors que nous entrevoyions la fin, il fallait nous rendre à l'évidence. Nous ne serions pas prêts à partir la semaine suivante. Ici encore, nous remercions tous ceux qui nous ont aidés, sur le bateau ou à terre. Afin d'en savoir plus sur ces mois de travail où nous avons été bien silencieux, vous trouverez une rétrospective humoristique du chantier dans l'article [Vive les vacances !](#), ainsi que des photos commentées dans l'album [Rénovation](#).

C'est donc le 6 mars 2010 que nous avons franchi le Petit Treho, la bouée qui signale la sortie du chenal de La Trinité, en direction de Belle-Ile. L'occasion d'un premier essai de la nouvelle *Fleur de Sel*. L'occasion aussi de se reposer un peu, de continuer quelques petits bricolages, le tout en attendant qu'un coup de vent se calme, avant notre premier grand saut, et pas des moindres. Le Golfe de Gascogne en hiver. C'est une étape qu'on redoute un peu quand on sait comme il peut être terrible. Mais finalement tout s'est bien passé, à une vitesse record ou presque, puisqu'au bout de 2 jours et demi, nous jetions l'ancre en Galice, l'Irlande espagnole. Nous vous racontons ce départ dans les articles [Le grand Merci](#) et « [Adelante Fleur de Sel !](#) ».

Nous avons aimé la Galice, ses rias profonds, son arrière-pays montagneux, sa gastronomie savoureuse, ses pêcheurs sympathiques. Nous avons tout de même subi sa météo capricieuse, qui donne sa réputation (méritée) au Cap Finistère, et qui nous a retenus quelques semaines dans la région (voir l'article [La malédiction de Saint-Jacques](#)).

Mais, gagnant vers le sud à la faveur des accalmies, nous avons fini par nous extirper des perturbations en série pour gagner le Portugal, où nous avons passé plus de trois semaines, le temps de (re-)découvrir ce pays, du nord au sud. Nous avons été séduits par la douceur de vivre portugaise et par la chaleur de ses habitants, qui étaient de bien agréables compensations à nos premiers soucis techniques. Rassurez-vous, rien de grave, c'est le lot quotidien des voyageurs en bateau, qui plus est avec un bateau « en rodage », comme l'est notre *Fleur de Sel* nouvelle. Ces bonheurs et déconvenues sont l'objet de l'article [Le Portugal en rouge et vert](#).

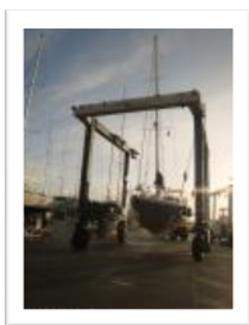
En s'arrachant finalement au continent européen, nous sommes rentrés dans le vif du sujet, avec la première des longues traversées. 6 jours de mer entre Sesimbra et La Graciosa. Avec une météo changeante et une mer

agitée, l'équipage est arrivé fatigué mais heureux sur la première des Iles Canaries. Avant d'enchaîner sur un petit slalom pas toujours évident entre ces îles volcaniques, souvent hautes, et qui provoquent des accélérations subites du vent. [Heidi s'est d'ailleurs confiée à Radio-Pontons](#) à propos de son état d'esprit lors de ces navigations parfois sportives. A terre, nous avons notamment profité de l'escale canarienne pour visiter en voiture Tenerife la spectaculaire, avec son volcan El Teide, le point culminant de toute l'Espagne (3718m), mais aussi ses vallées raides et isolées. Quel relief incroyable !

Maintenant que nous sommes arrivés à La Gomera, l'une des plus occidentales de l'archipel, nous nous apprêtons à nous élancer vers les Iles du Cap-Vert, et la traversée de devrait durer une semaine.

## EN IMAGES...

Voici un petit aperçu des photos que nous partageons avec vous sur notre album [photos • belle-isle • eu](#) :



[Rénovation](#) : Fleur de Sel a subi une cure de jouvence poussée !



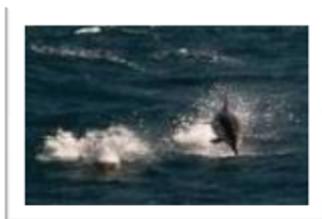
[Départ de La Trinité](#) : Fleur de Sel descend le chenal et file vers le large...



Première escale, non loin de La Trinité : quelques jours à [Belle-Ile](#)



[A Coruña](#), c'est la porte de sortie du Golfe de Gascogne, et l'arrivée sur la péninsule ibérique. C'est vraiment parti !



La [Costa da Muerte](#) sépare A Coruña du Cap Finisterre. Des dauphins nous ont escorté le long de cette côte inhospitalière...



Séjour au fond du [Ria de Muros](#), parmi les pêcheurs de fruits de mer



Impossible de manquer Santiago de Compostella, même sous la pluie



Les [Illas Cíes](#), c'est un peu le début du paradis, surtout sous le soleil !



Le temps d'un coup de vent, nous nous (re-)découvrons [Baiona](#) la charmante, dernier port de Galice



Première escale portugaise à [Viana do Castelo](#). Séduction garantie !



Visite en train de [Porto](#), célèbre dans le monde entier pour ses vins



Escale dans le petit port de [Nazaré](#), cité colorée et impressionnante



Fleur de Sel retrouve les îles à [Berlenga](#), entre Nazaré et Cascais



Une semaine passée à [Lisbonne](#) et alentour, à apprécier la douceur de la capitale portugaise



Le petit port de [Sesimbra](#), non loin au sud de Lisbonne. Notre dernière escale continentale

## EN EMOTIONS

### LES MEILLEURS MOMENTS

- La visite de Tenerife en voiture nous a permis de prendre de l'altitude par rapport à notre petit bateau ! Dénivelés démentiels où il faut conduire en première sous peine de caler en seconde, traversée de paysages volcaniques teintés de couleurs ignées, végétation étagée allant du semi-désert à la forêt de résineux en passant par les cactus en fleur et par les eucalyptus. Tout était fait pour le plaisir des sens, et nous restons encore émerveillés par l'intérieur et le nord de cette île.
- Durant la traversée entre Portugal et Canaries, nous avons (enfin !) attrapé nos deux premiers petits thons blancs. Nous commençons à désespérer de notre technique de pêche, qui semblait vouloir venir à bout de nos efforts.
- La visite de Chantal et Guy, qui sont venus nous retrouver à Sesimbra. Ce fut l'occasion de passer un bon moment ensemble, dans la Serra d'Arrabida et la péninsule de Troia.
- Le passage sous le pont qui enjambe le Tage, face au Cristo Rei, après avoir doublé la Torre de Belém et avant de longer le vieux Lisbonne est un moment mythique.
- La semaine de navigation de conserve avec *Balboa II*, entre Nazaré et Sesimbra, a été l'occasion de découvrir un autre jeune couple de voyageurs au début de leur voyage. L'occasion de passer de bons moments ensemble : un repas au mouillage à Berlenga, ou une soirée de guitare et chansons à Lisbonne, ainsi que quelques apéros. On fait connaissance et on se quitte en ayant fait un bout de chemin ensemble. C'est ainsi que va la vie des voyageurs.
- Le départ de La Trinité, bien qu'émouvant, fut un moment très fort. L'adieu à ceux qui sont venus nous saluer au moment de larguer les amarres, c'est aussi le début de ce pour quoi on a tant travaillé dans les mois précédents...



*Navigation automobile dans le désert volcanique entourant El Teide à Tenerife...*

## LES PIRES MOMENTS

- Un petit stress en longeant Fuerteventura, dont le nom donne, vous l'aurez bien compris, la prévision météo locale. Nous l'avons testée pour vous, les prévisions sont correctes, même si on ne sait pas précisément à combien le vent est monté (les guides parlent de rafales à force 10). En tout cas, on s'est bien fait balloter sur une mer devenue toute blanche de traînées d'écume. Heureusement, c'était localisé, mais c'était sportif !
- Durant la traversée entre Portugal et Canaries, nous cassons pour la deuxième fois un coulisseau de grand-voile. C'est une pièce indispensable pour pouvoir faire tenir notre grand-voile, et nous nous trouvons donc bien handicapés sans, notamment pour prendre des ris (réduire la voilure). Nous attendons donc à La Gomera les pièces de rechange avant de poursuivre la route.
- A Lisbonne, nous craignons le pire pour notre moteur, qui surchauffe allègrement. Le coût et le temps nécessaire à une réparation majeure nous font redouter la fin prématurée du voyage. Heureusement, fausse alerte, c'est le branchement du chauffe-eau qui s'était desserré, libérant dans la cale le liquide de refroidissement.
- Au départ de Belle-Ile, l'eau était à 8°, et l'air plus froid encore. Le vent soufflait du nord-est depuis plusieurs jours, et l'air avait un petit goût sibérien... Il n'a pas fait chaud la première nuit en mer. Déjà qu'au port, notre poêle peinait à monter la température intérieure à plus de 15°. Heureusement, plus ça allait, plus ça s'améliorait. Maintenant que nous vivons en T-shirt, c'est chose oubliée !
- Malgré l'aide d'une armée de volontaires, nous avons failli frôler le découragement face à l'immensité de la tâche : la remise à neuf de la coque a vraiment été le plus difficile à faire. Mais heureusement, nous n'étions pas seuls, et nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidés. Sans eux, nous n'y serions jamais arrivés. Finalement, le résultat est fabuleux : avec une carène bien plus lisse et propre, la maintenance sera bien plus facile, et nous avons gagné un demi-nœud !

## EN CARTES...

En vert le trajet effectué en 2008 et 2009, au départ de Carentan et jusqu'aux Iles Lofoten, avec retour à La Trinité-sur-Mer en Bretagne. En rouge, le trajet effectué cette année, au départ de La Trinité, et jusqu'aux Iles Canaries actuellement. Enfin, en jaune, la prochaine étape, vers les Iles du Cap-Vert. Le même trajet est repéré de manière interactive [sur la page Parcours de notre site](#).



**Comment nous suivre ?** En voilà une bonne question ! Et vous êtes nombreux à nous faire savoir vos doléances. Nous ne donnons pas de nouvelles assez souvent ! Pourtant, nous sommes loin de l'époque où les voyageurs envoyaient de temps en temps une lettre à l'un de leurs proches, charge à lui de la photocopier et de l'envoyer aux autres. Sans parler de Moitessier qui envoyait ses messages par lance-pierre sur le pont des cargos, en demandant de faire parvenir ceux-ci à son épouse ! Nous avons heureusement bien d'autres moyens à notre disposition, grâce à Internet. Les voici :

■ LA LETTRE DU BORD – PAR EMAIL – FREQUENCE : 3 A 4 FOIS PAR AN ENVIRON

Trois à quatre fois par an, nous essayons de vous envoyer une Lettre du Bord, telle que celle-ci. C'est le moyen idéal de nous suivre, si vous désirez avoir de nos nouvelles de temps à autre, sans avoir à faire grand-chose. Vous recevez directement la lettre dans votre boîte email.

Une chose cependant : il faut **vous abonner**, afin que nous sachions qu'il faut vous l'envoyer ! Rien de plus simple, saisissez simplement votre nom et votre email tout en bas à droite de n'importe quelle page du site [journal.belle-isle.eu](http://journal.belle-isle.eu), dans la rubrique « Lettre du Bord ».

Si vous prenez le train en route, et que vous voulez relire les précédentes lettres du bord, elles se trouvent maintenant regroupées sur la page [Lettres du Bord](#) du site.

■ LES ARTICLES – SUR LE SITE – FREQUENCE : 1 OU 2 FOIS PAR MOIS ENVIRON

Plus souvent, généralement une ou deux fois par mois, nous publions sur le site des récits de notre voyage. Ceux-ci viennent s'ajouter directement à la une du site, et c'est donc directement sur la page d'accueil [journal.belle-isle.eu](http://journal.belle-isle.eu) que vous trouverez les dernières nouveautés. De manière générale, c'est à vous d'aller lire l'article en question sur le site quand bon vous semble. Il vous faut donc bien noter l'adresse du site dans vos favoris, signets, marque-pages, bookmarks, ou autres. C'est le moyen idéal de savoir quelles sont nos dernières impressions, les dernières anecdotes, etc.

De plus, si vous êtes inscrits comme utilisateurs du site (cela signifie avoir un identifiant et un mot de passe, et non pas simplement être inscrit à la Lettre du Bord – [cliquez ici pour vous inscrire](#)), vous pouvez configurer votre profil pour recevoir les nouveaux articles directement dans votre email.

A défaut, si vous êtes plutôt adeptes des lecteurs RSS, vous pouvez également être notifiés des nouveaux articles par le [flux RSS du site](#).

Enfin, nous vous rappelons que le site est interactif. N'hésitez donc pas à réagir sur le site, à nous faire part de vos commentaires, de vos questions, ou tout simplement de vos encouragements dont nous aurions parfois besoin ! Ca nous fera chaud au cœur de vous lire, même pour quelques lignes.

■ LA POSITION ACTUELLE – SUR LE SITE – FREQUENCE : LE PLUS SOUVENT POSSIBLE

Lorsque nous trouvons une connexion Internet, sans toutefois mettre systématiquement un nouvel article sur le site, nous essayons cependant de mettre à jour la position actuelle. Vous trouverez celles-ci en haut à droite des pages du site [journal.belle-isle.eu](http://journal.belle-isle.eu) comme illustré ci-contre.

En un clin d'œil, vous savez ainsi où nous en sommes. En cliquant sur l'emplacement actuel (comme le montre la souris ci-contre), vous atteignez alors la page [Parcours](#) du site, avec une carte interactive du chemin suivi, des escales effectuées et des escales à venir.

### POSITION ACTUELLE



Vous noterez toutefois que pour pouvoir vous donner ces nouvelles, **il nous faut un accès à Internet, ce qui est loin d'être systématique**. L'un des plaisirs du voyage est d'ailleurs d'être « offline » par moments, et dans un pays comme le Cap-Vert, ce sera sans doute plus le cas qu'en Europe. Lorsque nous sommes connectés, vous pouvez nous joindre par email ou sur Skype, comme d'habitude. Sinon, il ne vous reste plus qu'à nous appeler sur notre portable, ou lorsque nous sommes en traversée, sur notre téléphone satellite. A bientôt !